

## Introduction

### Pourquoi Synergies Europe ?

*Jacques Cortès*

Président du GERFLINT

La revue *Synergies Europe* vient à son heure pour donner au réseau international du GERFLINT sa dimension géographique régionale et citoyenne si l'on convient de reconnaître qu'être européen aujourd'hui comporte une part d'humanisme transcendant tous les clivages et rivalités de jadis et naguère.

Pour s'en tenir à un inventaire matériel brut, disons qu'il existe déjà de nombreuses revues européennes au sein de notre réseau. Dans l'ordre chronologique de leur apparition, on trouve *Synergies Russie* (2001 - 3 numéros), *Synergies Pays riverains de la Baltique* (2001 - 3 numéros), *Synergies France* 2004 (4 numéros), *Synergies Italie* (2004 - 2 numéros), *Synergies Pologne* (2005 - 2 numéros), *Synergies Roumanie* (2006 - 1 numéro) et *Synergies Pays Scandinaves* (2006 - 1 numéro).

Certaines de ces revues concernent un espace national déterminé (*Synergies France*, *Synergies Italie*, *Synergies Pologne* et *Synergies Roumanie*) ; une d'entre elles est à cheval sur l'Europe et l'Asie (*Synergies Russie*) et les deux dernières englobent plusieurs pays limitrophes : Finlande, Estonie, Lettonie et Lituanie pour *Synergies Pays Riverains de la Baltique* ; Danemark, Suède, Norvège et Islande pour *Synergies Pays Scandinaves*. Dans l'état actuel de notre programme, c'est donc un ensemble de 13 pays européens qui se trouvent déjà inscrits dans le réseau international du GERFLINT pour défendre cette idée (parfois contestée jusque dans certains milieux scientifiques de l'hexagone) qu'il est toujours digne, utile et efficace de s'exprimer scientifiquement en français.

Mais le processus européen de coopération scientifique francophone n'est pas achevé puisque se trouvent d'ores et déjà en chantier 4 autres équipes dynamiques prenant en charge le Royaume Uni, l'Allemagne, la Péninsule Ibérique et l'Europe du Sud Est. Les Rédacteurs en chef en sont déjà désignés, les négociations très avancées, les thématiques et ressources définies dans leurs grandes lignes... et l'année 2006 ne devrait donc pas s'achever sans que ces nouvelles *Synergies* aient donné la preuve de leur détermination à lutter pour la défense d'une Europe qui n'a pas le droit de sacrifier sa richesse linguistique et culturelle sur les autels d'une post-modernité libérale au seul mauvais sens économique du terme. C'est au nom de ce principe, du reste, que *Synergies Europe*, comme bien d'autres revues du réseau, acceptera de publier des articles dans d'autres langues de la Communauté Européenne.

En tant que Président du GERFLINT, et avec l'accord de toute l'équipe, nous avons demandé à Enrica Piccardo, didactologue des Langues-cultures, maître de conférences à l'IUFM de Grenoble, de coordonner cette première revue de synthèse. Par sa compétence

multilingue et son chemin professionnel marqué par le dépassement des frontières, notre collègue, en effet, est une illustration exemplaire de la citoyenneté européenne actuellement en gestation dans toutes les composantes de l'Union et conjugué toutes les qualités que requiert la responsabilité très large qui lui est confiée. Son choix d'être assistée par une équipe multilingue constituée d'experts internationaux souligne la dimension d'ouverture de ce projet.

Les lignes qui suivent, tenteront de tracer, par hypothèse hasardeuse, les axes de marche que l'avenir aura toujours la possibilité de confirmer, de nuancer ou même d'abandonner.

La première fonction de *Synergies Europe*, c'est d'être un trait d'union, d'une part entre toutes les revues déjà créées, ou en instance de l'être, dont la liste (non exhaustive) a été présentée *supra* ; d'autre part avec les autres revues du réseau mondial GERFLINT réparties sur les 5 continents. Les liens ainsi noués, transcendant la classique notion séparatrice de « frontière », ont pour finalité éthique de rapprocher les hommes de toutes cultures sur des projets de coopération pacifique où ils pourront confronter librement et démocratiquement leurs points de vue et échanger des informations. Il ne s'agit donc pas de juxtaposer une revue nouvelle à d'autres existant déjà, mais d'envisager une construction à la fois complexe dans sa structuration (puisqu'elle englobera des contributions largement disséminées dans l'espace) et simple dans ses finalités, puisque les projets mis en débat concerneront des problématiques globales susceptibles, moyennant adaptations, nuances et respect de toutes les différences, d'être étudiées partout de façon à la fois homologue et distincte. Le but n'est donc pas d'enrégimenter la recherche, sous une seule bannière culturelle ou scientifique (ex : concevoir des méthodes à Paris pour les vendre indifféremment à Bucarest et à Reykjavic) mais de permettre à tous les enseignants et chercheurs de n'importe quel pays, de faire (de tous les apports qui leur parviendront) un usage éclectique convenant le mieux à leur domaine de recherche ou d'intervention.

Mais à cela ne se limitent pas les fonctions d'une revue comme *Synergies Europe*. La composante didactologie des langues-cultures (DLC) est certes primordiale, selon nous, en ce XXI<sup>ème</sup> siècle commençant où les peuples manifestent tant de difficulté à communiquer pacifiquement. Il serait toutefois erroné de limiter notre ambition à une discipline unique, quels que soient ses liens multiples et complémentaires avec l'ensemble des sciences humaines, et même, dans le cadre de plus en plus fréquent de l'enseignement d'un français à visée professionnelle, ses affinités réflexives avec les sciences dures et les techniques de pointe. Ce qu'on voit bien se dessiner aujourd'hui, c'est une approche complexe du monde, à la fois multiculturelle et multidisciplinaire, de plus en plus éloignée des grands systèmes unitaires qui, hier encore, prétendaient enfermer « le réel dans un grand corset d'ordre et de cohérence »<sup>1</sup>. Notre revue, en conséquence, ne saurait se présenter comme l'instrument d'une politique obstinée de défense corporatiste centrée sur la DLC et tournant constamment autour de ce pôle unique. Sa modernité ne sera pas d'être la tribune officielle d'une discipline unique (même si le combat pour la pleine reconnaissance de la DLC au sein de *l'alma mater* conserve toute sa légitimité) mais d'offrir à tout chercheur européen un outil stratégique et systémique de connaissance et d'action, incluant langue, société et culture et fonctionnant sur le mode dialogique qui, historiquement, a montré que des cheminements complémentaires, concurrents et même antagonistes peuvent se nourrir les uns des autres, se compléter ou même se combattre, sans que les entités complexes qui en résultent perdent autre chose que cette fallacieuse apparence naguère déduite de théories idéales, normatives et rationnelles qui sclérosaient la réalité dans une cohérence illusoire. Comme le dit encore Edgar Morin, « nous avons besoin d'un principe de connaissance qui non seulement respecte, mais révèle le mystère des choses »<sup>2</sup>.

*Synergies Europe* doit désormais faire son chemin avec, pour compagne fidèle, l'incertitude. Entité en devenir constant, la Communauté Européenne a besoin de

définir de nouveaux repères pour redonner du sens aux idées de Liberté, d'Égalité et de Fraternité. Le nationalisme et le patriotisme, hier vertus citoyennes à part entière, doivent être repensés dans un nouveau cadre éthique, se déployer à plus vaste échelle, se complexifier, se débarrasser surtout de leur passé guerrier (ce qui reste encore un vœu pieux). Les mythes, le civisme, la démocratie, les tabous, les rites, les codes d'honneur, les droits, les devoirs... tous « *les fragments d'humanité* » que nous avons déjà bien du mal à définir dans notre environnement traditionnel, « *sont désormais en interdépendance mais « l'interdépendance ne crée pas la solidarité ; (...) sont en communication, mais les communications techniques ou mercantiles ne créent pas la compréhension ; l'accumulation des informations ne crée pas la connaissance, et l'accumulation des connaissances ne crée pas la compréhension* »<sup>3</sup>. La tâche s'annonce immense, ardue, passionnante. A l'équipe rassemblée autour d'Enrica Piccardo de s'y atteler et de participer, de publication en publication, si modestement que ce soit, à la construction de cette Terre-Patrie des hommes de tous les continents, de toutes les langues et de toutes les cultures qu'est déjà l'Europe.

Avec *Synergies Europe* le GERFLINT introduit une dimension nouvelle dans la quête d'humanisme que représente la trentaine de revues déjà créées ou en gestation. La visée scientifique qui fut d'abord la raison d'être majeure de notre projet global, s'est progressivement enrichie d'une dimension éthique qui, au fil des publications, s'est imposée comme une incontournable nécessité. *Synergies Europe* n'a pas vocation à être la seule synthèse de toutes les autres. Elle n'occupe pas un échelon supérieur dans la hiérarchie des publications du GERFLINT mais s'assigne simplement un espace plus large pour nous habituer, en quelque sorte, à la réalité fragile d'un monde capable de gommer ses frontières internes, donc plus solidaire, plus familier et plus fraternel. Comme dans le titre d'un recueil d'Eluard, *Synergies Europe* est peut-être là pour commencer à nous « *donner à voir* » l'Europe qui est la nôtre. Essence suprême de toute vérité, donnons à la Poésie le dernier mot :

« *voir, c'est comprendre, juger, transformer, imaginer,  
oublier ou s'oublier, être ou disparaître* ».<sup>4</sup>

## Notes

<sup>1</sup> Edgar Morin, *La Méthode, 1. La nature de la nature* ; Essais, Seuil, Paris, 1977, p.19. Ce que Morin désigne par la formule très forte de « *rationalisation démentielle* », *ibid.*

<sup>2</sup> *Ibid.* p.22

<sup>3</sup> Edgar Morin, *La Méthode, 6. Éthique* ; Seuil, Paris, 2004, p.184.

<sup>4</sup> *Donner à voir* est le titre d'un recueil publié en 1939 par Eluard, chez Gallimard. La phrase finale citée est celle qu'Eluard a placée en exergue à son recueil.